

Chronique du Juvénat du T. S. Sacrement de Terrebonne

Un poète a dit : "*Triste est le nid sans oiseaux...*
"*Et le foyer sans enfants.*"

C'est un peu la condition de notre Juvénat qui a laissé s'envoler nos enfants... mais ils reviendront, car eux-mêmes y sont attirés : le principal attrait, pour tous, c'est Jésus-Hostie "*ubi fuerit corpus, ibi congregabuntur aquilæ.*"

Quatre privilégiés partent avant les autres, et accompagnent notre pèlerinage montréalais jusqu'à Sainte-Anne de Beaupré. Les trois plus grands demandent à Sainte-Anne, la bonne "grand'mère," de bénir leur prochaine entrée au noviciat. Ils ont prononcé au Juvénat, avant leur départ, trois touchants discours d'adieu.

Et les autres ? ils sont en pèlerinage aussi, au milieu de leurs "saintes familles" : en tout cas, par leurs bons exemples, ils vont essayer de les sanctifier. Oh ! l'agréable pèlerinage qui dure un mois et six jours ! Heureux foyers pleins d'enfants !

Puisqu'il y a de la place au Juvénat, des touristes bien connus s'organisent en bonne troupe et y viennent jouir du bon air et de la liberté. Nos employés du bureau et de l'imprimerie du "Petit Messenger" remplaceraient fort bien les Juvénistes aux jeux de base-ball et balle au mur etc... Je ne sais s'ils les remplaceraient à l'étude. S'ils n'ont rien imprimé en ce jour, le Juvénat du moins leur a fait, lui, bonne impression. Que voulez-vous, avec des gens de bon caractère ! Dans la promenade à l'île, le plus jeune, pour ajouter un incident aux autres, n'a pu traverser la rivière Jésus sans attraper un gros "mal de mer."

Pendant que les Religieux restés au Juvénat empêchent le divin Prisonnier du Tabernacle d'être solitaire, de pieux voisins, je veux dire de pieuses voisines nous apportent pour Lui de splendides fleurs... parfois même des fruits pour nous. Elles n'oublient personne. Et vous tous, chers lecteurs, apportez-vous des prières afin que nos enfants, de plus en plus nombreux, réussissent dans leur sainte vocation. En formant des prêtres vous travaillerez pour vous, puisque la paix règne où le prêtre est accueilli et que la révolution grande là où le prêtre est méconnu.

En formant des prêtres du Très Saint Sacrement, vous travaillerez à la gloire de la Sainte Eucharistie, et le divin Prisonnier glorifié sur son trône eucharistique saura bien vous récompenser.